

Éco-innovation

Des start-up à surveiller...

Alors qu'on attend sous peu les résultats du concours national d'aide à la création d'entreprises innovantes qui est chaque année un bon indicateur des tendances d'éco-innovation, d'autres classements et concours de start-up alimentent l'actualité. C'est le cas du dernier classement des 100 start-up en quête d'investisseurs, publié par notre confrère Challenge.

Sur la centaine de start-up repérées par le jury du classement 2012 de *Challenge*, la thématique Développement durable en compte une quinzaine. Si on élargit le regard à quelques autres catégories, le palmarès s'enrichit de deux voire trois autres PME à potentiel environnemental. Pas de quoi cependant rivaliser avec le classement 2011 qui avait totalisé une bonne trentaine de start-up éco-innovantes. Reste que ce taux de 18% est tout à fait honorable au regard des résultats obtenus en général dans les concours et autres sélections de projets (notamment de pôles de compétitivité). On peut aussi relativiser la « baisse » de cette année du fait d'une couverture très large l'an dernier, y compris sur des start-up qui bénéficiaient déjà d'une bonne visibilité (Phytoresstore, Ecoren, Exoes, Canibal, Valhoriz etc.) mais étaient effectivement en recherche de fonds.

La sélection de cette année se démarque par le poids des start-up n'ayant pas une activité purement technologique et tournant autour de la notion de consommation durable. C'est le cas pour Hamac Génération Plume (qui a cependant développé une couche innovante réutilisable, avec serviette jetable biodégradable), de « *La ruche qui dit oui* » et du « *Colis du boucher* » en matière de commerce de produits biologiques, de Ben & Fakto (boutique en ligne de marques de vêtements éthiques), mais également de « *La mule* » (brouette de jardin). Dans une autre mesure, Citizen Car propose de développer le partage de véhicules entre voisins, et Equisem mise sur une offre d'ateliers (axés sur les chevaux) pour travailler sur les ressources humaines en entreprise. On peut aussi intégrer dans cette catégorie Spear, entreprise d'épargne respon-

sable, proposant aux banques des projets d'investissement validés tout en amenant une partie des liquidités ou encore l'offre de prestation de service sur les déchets cartons et papier de GreenBuro, qui favorise autant l'environnement que l'insertion sociale.

Côté innovation technologique, plus de la moitié des projets, deux grandes tendances sont perceptibles dans l'énergie et la métrologie environnementale. *Challenge* a ainsi sélectionné SymbioFCell positionnée sur le marché des piles à combustible (filiale hydrogène), Dualsun (Solaire2G) pour son système solaire hybride (photovoltaïque et chaleur), SI3D (modèles de tuiles pour bâtiments industriels photovoltaïques intégrées) et SmartImpulse, fabricant de compteur intelligent, capable d'analyser les différentes consommations d'un bâtiment (marché professionnel visé). A l'interface de l'énergie et de la chimie verte, on note aussi la société AlgaeSphere, qui conçoit des moyens de productions d'algues.

La deuxième tendance de cette sélection 2012 met en valeur trois entreprises développant une expertise en analyse et métrologie. C'est le cas d'Ethera qui a mis au point une solution technique simple de détection de polluants de l'air intérieur (notamment le formaldéhyde) à très faible teneur. Apix Technology a pour sa part développé un analyseur multigaz de type GCMS mais miniaturisé à l'extrême. Enfin, notons la présence d'Isorg dans cette sélection. Citée pour les potentielles applications de sa technologie d'électronique organique dans le domaine IT, la start-up peut aussi faire valoir son savoir-faire de production de photodétecteurs sensibles pour les applications environnementales (capteurs du bâtiment, analyses de polluants dans l'eau ou les gaz etc.).

Énergie

Le photovoltaïque s'allie au stockage

Les fournisseurs de systèmes photovoltaïques tendent à développer des offres plus complètes pour séduire les marchés, intégrant la récupération de chaleur mais aussi désormais des solutions de stockage d'électricité. Une orientation nettement constatée sur le dernier salon Intersolar.

On l'a vu régulièrement ces derniers mois, une tendance du secteur photovoltaïque a été de proposer des solutions de récupération de chaleur associées aux panneaux pour valoriser cette chaleur dans le bâtiment. Notre confrère *Challenge* (voir ci-dessus) a d'ailleurs mis en valeur DualSun (Solaire 2G) précisément axée sur cette thématique de l'hybride. On avait vu l'offre s'enrichir récemment aussi avec Sillia (cf. GNT N°66) et on vient d'avoir une nouvelle illustration avec Cythelia, société savoyarde primée au concours Eco-Energies Innov'2012 (Cluster Rhône-Alpes éco-énergies). Ce bureau d'études a mis au point Aedomia, un couplage de photovoltaïque, d'un ballon de stockage et d'une pompe à chaleur. Outre d'être une réponse d'optimisation énergétique, cette tendance dénote une attente de solutions globales packagées en matière d'énergie. Elle s'illustre aujourd'hui par une autre tendance qui est celle d'associer les solutions photovoltaïques avec des systèmes de stockage. Conergy avait été l'un des premiers fabricants à packager une offre (annoncée en avant première il y a un an et lancée actuellement - cf. GNT n°39) dimensionnée de façon optimale mais surtout capable d'arbitrer en charge et en décharge l'usage des batteries. Panasonic annonçait également il y a quelques

semaines une offre de même type avec le « *Smart energy storage* » (cf. GNT n°66), préfigurant la tendance du salon Intersolar de Munich. Ce salon a en effet marqué l'accélération des offres. Outre Panasonic, on notera l'annonce par TrinaSolar de sa collaboration avec E3/DC pour le développement de solution de stockage pour les particuliers et les petites entreprises. Aleo Solar y est allé aussi de la présentation de deux solutions, l'une avec le Voltwerk VS 5 Hybrid et l'autre avec le S10 d'E3/DC, respectivement pour les particuliers et les petites entreprises, avec un objectif de couverture de 70 à 80% des besoins propres de l'utilisateur. Enfin, Saft, leader mondial de la conception et production de batteries pour l'industrie, a présenté sur Intersolar une solution de stockage associée à l'Energy Manager de Schuco, système de gestion de l'énergie des bâtiments. Cet ensemble sera commercialisé à partir de l'été. Une autre offre, résultant d'un nouvel accord avec Nedap, a aussi été annoncée pour cet été, adaptée aux installations photovoltaïques en réseau. A rappeler aussi que l'attente de stockage d'énergie associé au solaire se traduit aussi par des solutions utilisant le vecteur hydrogène qui se font jour depuis quelques temps (voir notamment notre article dans GNT n°65).

